

DES PORCELETS ADOPTIFS

Trois porcelets bien portants viennent de naître en Grande-Bretagne de parents qui sont au Canada. Cette naissance est l'aboutissement d'un transfert transatlantique d'ovules de truie, fécondés ici et implantés dans l'utérus d'une truie en Angleterre. Bien que des oeufs fécondés aient déjà été transplantés d'une femelle à une autre, l'opération cette fois bat le record de distance puisqu'elle eut lieu à 3,250 milles du point de départ.

La vie de nos porcelets commença le 16 mars 1970 à l'Institut de recherches vétérinaires de Hull (Québec), qui relève du ministère de l'Agriculture du Canada. A la même époque, à Weybridge, en Angleterre, des truies étaient préparées à leur rôle de mères adoptives.

Le 16 mars, en effet, trois truies donneuses étaient saillies à l'Institut de Hull. Le 19 mars, leurs oeufs fécondés ont été enlevés et placés dans un liquide; transportés immédiatement par avion en Angleterre, ils ont été implantés dans l'utérus d'une mère adoptive au Laboratoire central vétérinaire de Weybridge, administré par le ministère britannique de l'Agriculture. Le transport a duré 16 heures environ.

Les vétérinaires britanniques viennent d'annoncer la naissance de trois porcelets bien portants, nés à terme. La mère adoptive avait reçu 34 oeufs fécondés.

ENTREPRISE INTERNATIONALE?

Le succès de cette transmission d'oeufs marque le commencement de ce qui pourrait devenir une vaste et importante entreprise internationale.

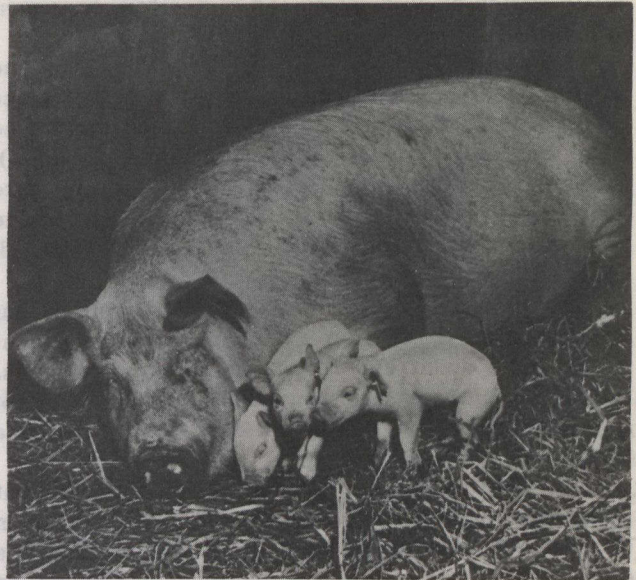
L'application pratique la plus probable de cette technique serait le transfert d'ovules fécondés provenant de bovins de boucherie de race européenne, pour implantation chez des animaux nord-américains. Présentement, les éleveurs canadiens paient des milliers de dollars pour importer d'Europe des animaux vivants, sans compter les milliers de dollars en frais supplémentaires de quarantaine, imposée pour éviter la propagation de maladies. En plus, ils doivent attendre près d'un an pour entrer en possession de leurs animaux.

Il s'agit du second essai de ce genre entre le Canada et l'Angleterre; le premier avait échoué. Un

RAPPORT SUR L'ÉTUDE DES CIGARETTES

Le dernier rapport du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, dont la publication a été autorisée récemment par le ministre John Munro, fait état d'une réduction de la teneur en goudrons et en nicotine de nombreuses marques de cigarettes.

"Il a été constaté que nombre des 91 types de cigarettes étudiés, avec ou sans filtre et de diffé-



(Ministère britannique de l'Agriculture)

Les trois porcelets conçus au Canada et nés à Weybridge, Angleterre, sont ici en compagnie de leur "mère adoptive".

autre essai d'Angleterre vers le Japon avait eu le même sort.

Des transferts chez des porcs et des bovins ont été réussis dans plusieurs centres de recherches de par le monde, y compris un essai portant aussi sur une seule truie - de l'Université de l'Illinois vers le Collège Macdonald, au Québec.

Les chercheurs des deux côtés de l'Atlantique soutiennent que le transfert d'ovules, comparative-ment à l'importation de bestiaux vivants, diminuerait sûrement les risques d'introduction de maladies exotiques. Mais de nombreux essais touchant la transmission des maladies par les oeufs devront avoir lieu avant que les règlements très sévères de quarantaine, actuellement en vigueur pour prévenir ce risque, puissent être modifiés en ce qui concerne l'importation d'ovules.

L'avantage principal de cette technique est sans contredit l'occasion qu'elle fournit à des parents génétiquement supérieurs de produire un nombre de descendants infiniment supérieur à celui qu'on peut obtenir dans les cas de gestation normale.

rentes dimensions, ont maintenant des teneurs inférieures en goudrons et nicotine, a déclaré M. Munro en comparant le dernier rapport avec ceux de mai et décembre 1969. Certains types montrent une réduction progressive au cours de la période comprise par les trois études. Ces résultats prouvent que la réduction de la teneur en goudrons et en nicotine est possible.

Dix-sept types de cigarettes canadiennes accusent une réduction de la teneur en goudrons de trois